

## 6.3 Les niveaux d'identité

### "Le sujet émerge en même temps que le monde".<sup>1</sup>

Lorsque le monde est unifié, au-delà des circonstances, le contenu de la conscience apparaît aussi comme un, et le sujet émerge.

La civilisation exprime la manière dont l'être humain se représente lui et son monde, aussi vaut-il la peine d'étudier ses représentations de soi. Bien sûr, à l'inverse, cette conception se construit au cours de ses expériences nombreuses et variées, mais celles-ci modifient rarement sa conception du monde, aussi forme-t-elle un noyau stable. Cette représentation de soi prend plusieurs formes de base aisément repérables, que l'on peut décrire comme des stades si l'on adopte le point de vue d'une progression. Cette progression semble se révéler dans l'histoire collective comme dans l'histoire individuelle. Mais que le lecteur ne se trompe pas sur la portée de cet ouvrage : ces stades ne sont pas des affirmations scientifiques, ce sont des repères sur notre pratique habituelle. L'opposition entre la participation magique et l'objectivité ont été décrits par divers anthropologues et épistémologues ; le passage de l'objectivité à la pensée systémique a aussi été largement commenté.

#### 6.3.1. Participation magique

Le premier stade que nous étudierons est la participation magique, une vision animiste du monde ou ce que l'on a appelé un stade pré-logique. Chacune de ces appellations présente des inconvénients : animiste renvoie à une vision religieuse, le terme magique a été repris lors de l'introduction de la Programmation Neuro-linguistique<sup>2</sup> et a une connotation péjorative, pré-logique suppose implicitement que le but à atteindre est logique.

Dans ce monde, *je suis lié à la Nature, aux esprits et à ses liens mystérieux*. La participation à un clan représenté par un animal totem indique ma nature profonde, mes affinités, et des rituels des sacrifices rendent le monde favorable. En cherchant plus loin, *mes pensées et croyances ont un impact sur les circonstances*.

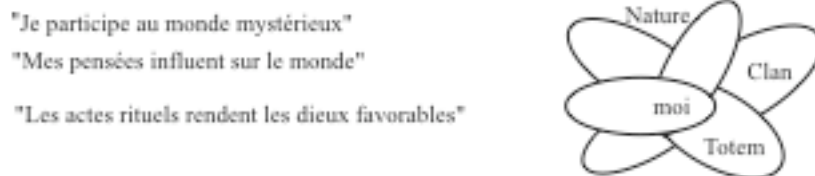


Figure 6.8 : La participation magique

Ce stade est-il dépassé ? Gareth Morgan illustre son ouvrage par un dessin montrant des dirigeants auscultant, non les entrailles d'un poulet, mais des graphiques et tableaux de bord, avant de livrer une bataille économique. Notre totem n'est plus un animal, mais nous faisons partie d'un « boîte » IBM, EDF, CNP ... En Orient, les bannières bouddhistes montrant des Boddhisattvas flottent au vent, ou bien des monuments célèbrent la gloire de Krishna, comme nos calvaires l'étaient à la gloire de Dieu, ou de Saint Gédéon ... Les dieux occidentaux dont les bannières claquent fièrement au vent, s'appellent Accord, Carrefour, Promotion ... Et si je veux utiliser le boîtier qui est dans ma poche ou à ma ceinture, je dois accomplir des rituels : payer ma facture d'abonnement, rentrer mon mot de passe, consulter mes SMS, recevoir des messages (inspirés) du Dieu opérateur, il me permet alors de parler au loin, via sa médiation. Si ma conduite ne convient pas au dieu, il me prive de son « service », cela signifie-t-il que je suis un serf ?

Ce stade est actuel, il n'est dépassé ni sur le marché, ni dans l'entreprise.

<sup>1</sup> Morin 05

<sup>2</sup> "Derrière la magie" est le titre du premier livre sur ce sujet.

### 6.3.2. Objectivité

Le second stade est la vision objective, objectiviste ou positiviste pour être plus précis. C'est déjà un stade très évolué qui exclut désirs, souhaits, croyances et dogmes. Cette vision « scientifique » (au sens de la science du 19<sup>ème</sup> siècle) rompt avec la pensée magique ou mythique, elle fleurit à la Renaissance avec des hommes comme Roger Bacon, Galilée ...

Cette vision objective considère des objets, sans qu'il y ait de points de vue ou de voyant. **Les faits priment et sont supposés exister d'eux-mêmes.** L'étymologie d'*objet* s'oppose à cette croyance objectiviste puisque *ob-jet* vient de *jeté-devant*, devant le regard et devant le *su-jet* à l'autre extrémité du regard.

Depuis 1990 environ, les journaux n'ont plus pour idéal d'être objectifs, ils s'efforcent (parfois) d'être impartiaux et l'exigence de soi-disant objectivité a probablement été abandonnée sous la pression de la vision systémique.

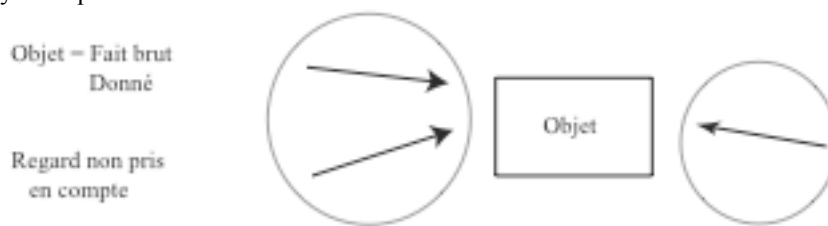


Figure 6.9 : La vision objective

Le penseur cartésien dispose des choses et sa conscience est extérieure au monde factuel.

Pour moi, taille 1,58 ou 1,82, yeux châtain ou verts, cheveux blonds ou foncés, sexe masculin ou féminin, sont des éléments de l'état-civil, des faits objectifs.

### 6.3.3. Systémique

Le deuxième stade est donc celui de la vision systémique où **les effets ont une influence en retour** sur le fonctionnement du « système ». **Sujets et objets interagissent et l'être humain se construit** au cours de l'expérience, tout comme il influence son monde. Par exemple, selon les croyances de la PNL, l'être transforme son monde. Si "le monde est une jungle", ceux qui le croient transforment leur monde en jungle, en compétitions et en lutte pour la survie. Si "la richesse provient de la confiance et du partage", ceux qui le croient cherchent à se faire confiance et à partager ...

La théorie systémique distingue les systèmes et les interactions ou flux. Ainsi, dans un groupe, elle perçoit les personnes et leurs relations. Les personnes peuvent modifier leurs relations, mais leur existence est bien distincte de ces relations.

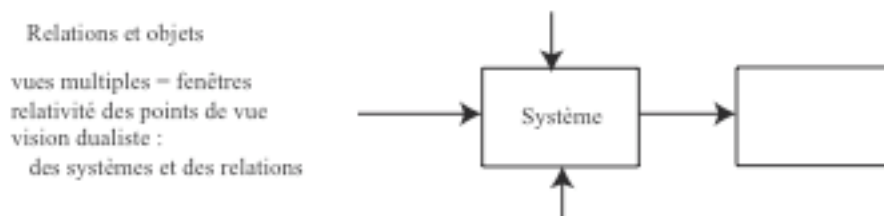


Figure 6.10 : La vision systémique

Pour moi, le rôle de conjoint, de père ou de mère, dans l'équipe au travail, face au client, au fournisseur, au supérieur, sont des relations systémiques.

Le monde systémique est ainsi constitué de choses de deux natures différentes or cette dualité ontologique pose problème, tant du côté de la création des interactions ou des systèmes, que de la question de la nature ultime des choses.

La théorie systémique provient de la révolution quantique où le système physique étudié (anciennement l'objet) dépend de son interaction avec le dispositif expérimental, il devient onde ou corpuscule selon ce dispositif. Mais la théorie quantique dit aussi que le système est un dans les équations, qu'il se base sur l'unité fondamentale du quantum d'action et qu'il est un effectivement dans le laboratoire – qu'il apparaisse sous forme d'onde ou de corpuscule. Ainsi l'explication dualiste de la nature des choses ne peut tenir. Des arguments philosophiques pourraient s'ajouter, mais nécessiteraient d'amples développements.

#### 6.3.4. Pur relationnel

En 1945, les mathématiciens Eilenberg et Mc Lane ont inventé la théorie des catégories. Cette théorie englobe la théorie des ensembles et évite certains de ses paradoxes. Plus simple et plus puissante que cette dernière, elle a permis d'importantes avancées en algèbre. Une catégorie est constituée de flèches qui peuvent se composer et produire une autre flèche. Les flèches ont pour source et cible des points qui sont identifiés à des flèches éléments neutres, ces flèches identités qui ne changent rien à la composition. Ainsi, dans une catégorie, tout est flèche ou, pour employer un autre terme, tout est relation : relations identité, relations à soi (sur soi-même), relations aux autres.



Figure 6.11 : La vision auto-relationnelle ou boucle identité

Pour moi, je suis en relation avec mes sensations, les autres, le monde autour de moi, en relation avec mon corps, mon passé, avec mes attentes, mes projets et valeurs, je suis relation à moi-même, à soi.

La deuxième révolution quantique, avec la théorie quantique de champs, promeut la possibilité de création-annihilation de particules, et non seulement des modifications de leur état. Cela revient à concevoir que l'identité est une action, tout comme la création de particules. C'est ce qu'exprime la théorie des catégories : les points (source et but des flèches) sont des flèches elles-mêmes, elles ne sont connues que par composition (action) avec d'autres flèches. Pour nous, dans cet ouvrage, cela signifie que la création est reconnue dans le modèle, celui-ci peut admettre l'innovation et l'apprentissage.

#### Je me définis à nouveau ... en relation

Le paragraphe précédent illustre cette identité à la première personne du singulier, mais chaque niveau d'identité s'applique à toute forme. Celle-ci peut avoir une identité objective : son apparence, sa limite, ce que l'on appelle au sens usuel "sa forme" ; elle peut avoir une identité systémique : la forme est en relation avec son environnement ; elle peut avoir une identité auto-relationnelle, elle se définit par une boucle neutre, dénuée de contenu qui la met en relation avec elle-même. Ainsi la puce d'un ordinateur opère selon une fréquence de base, où l'unité de commande, le cœur du microprocesseur, interroge "l'input queue" tous les milliardièmes de seconde pour une fréquence del Gigahertz.

*Quels sont les apports de ce niveau tout relationnel ?*

On vient de le voir, innovation, apprentissage sont décrits, En les décrivant, ce modèle peut donner des moyens d'action pour les favoriser. La couleur peut alors servir de moyen heuristique ; innovation, créativité sont liées au Vert, quelles caractéristiques (ou qualités) peuvent être associées aux deux autres couleurs primaires, le rouge et le bleu ? Cohérence entre des parties, rythme conjoint sont liés au bleu, et, bien sûr, renouvellement, redéfinition de soi, réorientation promeuvent le dynamisme.

Ce modèle facilite l'auto-représentation : relation du modélisateur à son modèle, même si cette relation est statique. De plus, il décrit des relations internes à tout noyau du modèle, donc aussi au sein du modélisateur, ce qui permet une grande finesse d'analyse.

*Maintenant quelles sont les limites de ce modèle où tout est relation ?*

Bien sûr, penser que chaque unité est relation avec elle-même exige une finesse de perception, une précision et un investissement en attention. Pourquoi penser aux individus comme à des sujets en relation avec eux-mêmes si l'on veut établir leur emploi de temps ? Le niveau objectif suffit alors. L'analyse stratégique pour décrire certains effets organisationnels prend en compte la stratégie des acteurs. Il en est de même ici, l'investissement est inutile si l'on en reste à une vision mécanique des dites ressources humaines ou à une gestion externe de compétences. Mais cet investissement est nécessaire si l'on veut promouvoir systématiquement - et non seulement par hasard - créativité et innovation, cohérence collectives.

La physique décrit les particules porteuses de champ comme de spin entier et les particules matérielles comme de spin demi-entier. Pour la physique des particules, un univers d'interactions pourrait décrire un monde de lumière, telle que l'optique quantique. Mais cette physique admet d'autres particules, non-basées sur l'interaction ; cette analogie semble donc indiquer que le tout-relational est un domaine valide, mais ne peut décrire toute situation.

Nous allons voir que l'étymologie du terme *relation* semble dire que la relation ne se suffit pas à elle-même.

### 6.3.5. Simple coexistence ou focalisation multiple

La simplicité n'est pas donnée, elle ne survient qu'au bout du chemin, comme synthèse du complexe. Coexistence ici veut dire que les relations sont omises, elles sont superflues, car **les unités sont posées**. Le terme *re-latio* en latin signifie *re-posier*, l'étymologie nous dit donc que **la relation ne vient qu'en un second temps**, après que les choses se soient posées, sous-entendu dans un espace commun. Ce niveau est-il utile ? Probablement non, surtout pas dans notre gestion approximative où le précédent niveau n'est pas atteint. En psychologie, de rares auteurs [Muller] ont postulé ce niveau après le passage au Soi ; ce niveau est simplement postulé par l'étymologie, ce qui montre que le tout relationnel n'est pas la vision ultime.



Figure 6.12 : Focalisation multiple

La tension du courant est la même, que les lampes soient allumées ou éteintes, l'humidité passe dans toutes les gouttes de rosée qui n'ont pas à communiquer pour partager leur état, le vent souffle où il veut sans qu'il y ait besoin en chaque point de tracer son cheminement. Voilà quelques images ou propriétés globales qui indiquent ce que peut être ce niveau ; on pourrait aussi le décrire : **tout être pulsant conjointement dans l'espace commun**.